

Compte-rendu des ateliers et discussions

Lectrice-teur, attention!! Ceci n'est pas une œuvre de littérature : n'espère y trouver ni effet de style ni métaphore osée.

C'est un compte-rendu qui nous ressemble : agrégat de regards pris sur le vif qui témoigne de la richesse de ce week-end.

Toute ressemblance avec des personnages ou opinions ayant existé est la preuve de ta grande attention!!
Bonne lecture.

Au sommaire :

compte-rendu du conseil de samedi	P. 2
Pédagogie Institutionnelle	P.4
les réglottes Cuisenaire	P.6
le journal du lecteur	P.7
création mathématiques et texte à tout faire	P.9
le parachute, texte libre et découverte de texte	P.10
la régionale	P.11
à corps et à cris	P.12
conseil du dimanche	P.13
les compétences	P.13
le conseil	P.14

En annexes :

le texte produit par le groupe "texte à tout faire"
un dossier sur les compétences par l'INRP 34
Ahmed

Compte-rendu conseil samedi 20 février

psdte : Alexandrine
Donneur parole : Gérard
prise notes : Patricia
Assesseur : Claude



9h03 : Alexandrine déclare le premier conseil ouvert. Nous commençons en fanfare par un tour de table (petit qu'elle dit)... et Gérard fait de l'humour. Au programme ensuite, organisation de l'emploi du temps du reste du stage. Elle rappelle qu'il faut compléter les équipes de service pour les repas (à bons entendeurs-ses)

Alexandrine Gerrer modulatrice
Perpignan
Claude Bulhe maître E Garlin (64)
programmé pour mourir
Michel Barrios retraité instit au pied
des Pyrénées
Patricia Mothes la prairie CM1 +
direction
Héloïse CE1 près d'Agen
Gérard Rigaldo CM1-cm2 lot
Yannick cycle 3 Moissac bilingue
occitan
Thiéfaine PS-GS direction Lormont
RAR
Françoise retraitée
Emmie 4 quart temps sur tous les
cycles (82)
Joelle Meslem Tournefeuille CE2
(31)
Babeth Barrios retraitée prof espagnol
Sylvie Pralong maternelle Montauban
Christian Borghetto CP Nailloux
Caroline ps-ms Nailloux
Françoise Luc retraitée (33)
Catherine Mazurie bordeaux français
collège
Patricia Quinsac français lycée
Toulouse
Guillaume Subra Ce2-CM1
Frédéric Canac CM1-Cm2 Toulouse
RAR

Adeline Bosc T3 Comminges sur tous
les cycles avec 2 écoles

Bricolages et fiches : Éloïse a vidé sa
classe...

C'est le souk tout le monde parle en même temps, mais Gérard va donner la parole bientôt...
On fait des blagues bizarres sur les entreprises qui coulent et les parachutes collectifs... enfin bref on verra en fin d'après-midi

Il faut donc établir un ordre de priorité et un programme. ce qui est fait avec classe et distinction et efficacité! na!

Les propositions d'atelier :

dossier de presse : atelier pratique avec des documents pour fabriquer des dossiers de presse pour des 3ème
réglettes Cuisenaire : pour découvrir le matériel

moment découverte de texte : DVD de Danièle Thorel en CP : tâtonnement autour de découverte de texte

parachute : moment d'essai à vivre tous ensemble

texte libre : vidéo de la classe de Christian dans le cadre du groupe de recherche ICEM sur production d'écrit. Que proposer pour prolonger?
texte à tout faire : texte fabriqué avec enfants pour travailler. Dispositif pour éviter toilettage. Cycle 3
A corps et à cris : doc de chez Odilon proposé car Éloïse ne sait pas l'utiliser : elle a besoin de pistes.

poésie : à partir d'un recueil, pour travailler autour

production plastique : à partir de production de maternelle (photos) pour recherche comment aller ailleurs. Joëlle ajoute son diaporama de l'an dernier

Kamishibai : outil présenté par Joëlle

Cage à fils : idem

Compétences : Gérard a amené des articles parce que c'est à la mode
Conseil : Gérard doit rédiger un article pour "n'autre école" et a besoin de conseils

journal du lecteur : Patricia essaie dans une classe et cale un peu : à discuter

Création mathématiques : demandes de part de personnes pour qui c'est flou



	samedi	dimanche
9h-10h30	conseil	conseil
10h30 - 12h30	PI	texte libre ou compétences puis à corps et à cris ou créations maths
12h30 - ...	apéro-repas	
14h	parachute	à corps et à cris
14h30 - 15h15	réglottes Cuisenaire ou journal du lecteur	conseil : échange d'expériences pour écriture d'un article
15h30 - 16h30	créations maths ou déc ouverte de textes	bilan
17h - 19h	texte à tout faire ou production plastique et à corps et à cris	rangement
19h30	à corps et à cris : la pratique	
20h	repas	
21h 17	régionale S. Mélet 12 propositions du 34 fédé de stages RIDEF - AG - MCEP	

et on finit par la météo du conseil à 10h13 : ce qui nous permet de faire une pause!!

Pédagogie Institutionnelle par Frédéric Canac et Guillaume Subra

Frédéric et Guillaume présentent le groupe PI de Toulouse : rencontres régulières et productions de textes. Vont présenter deux travaux : les ceintures de comportement et une lecture de texte monographique. Un point historique est demandé pour le début de l'atelier.



Formés par TFPI. Groupe de travail depuis 2002-2003 (GPI 31) .
PI : terme déposé en 1958 pendant un congrès Freinet: Jean Oury : psychanalyste. Concept repris par son frère Fernand qui va adapter à l'enseignement.
Dans les années 60, les liens avec ICEM se dénouent un peu , à cause de divergences sur l'utilisation de concepts psychanalytiques. Oury enseigne en ville (au contraire de Freinet, qui a commencé en classes rurales) et a besoin d'outils pour gérer le groupe (merci les écoles -casernes). Il va chercher dans les sciences humaines et la psychanalyse. La divergence portait notamment sur la part du maître, qui n'était pas explicitée par Freinet. Ces techniques ne fonctionnaient pas dans les écoles casernes, notamment parce que les institutions n'étaient pas assez claires. Le conseil , est-il utilisé plutôt comme gestion de groupe chez les Freinet et plutôt sur les relations entre enfants chez les PI? Nous ne sommes pas d'accord entre nous là-dessus. Dans la classe, le conseil est le lieu de l'organisationnel, mais aussi du dialogue sur la vie de classe. La différence entre les deux approches serait plutôt dûe au fait que la PI travaille sur la loi, et que la pédagogie Freinet est basée sur le travail : il y aurait donc complémentarité possible. Mais y-a-t-il sens à chercher les différences et ressemblances?

La PI travaille beaucoup à base de monographies.
Il y a des aller-retour entre les apports de la psychiatrie et les outils utilisés en classe.

Le mouvement n'est pas uniforme : il y a des scissions, des divergences...

F et G nous présentent le travail de leur groupe sur les ceintures de comportement.
(cf texte joint)

Puis nous discutons :

Le terme de "protection" : comment ce concept est-il mis en place dans la classe par la PI ou les ceintures? Comment entendre qu'un enfant puisse mettre la classe en danger?

La protection de la classe, c'est aussi permettre à un enfant d'avoir un espace à lui dans la classe mais en dehors du groupe, au lieu d'être mis dehors, par exemple.

Nous sommes demandeurs d'exemples précis et concrets: le principe rappelle les ceintures d'arts martiaux, sur environ 8 échelons parfois découpés en barrettes. Chaque ceinture comporte des droits et des devoirs (avec une phase "j'essaie de..."). On ne peut pas revenir en arrière : en cas de passage "hors cadre", on utilise la "punaise rouge" qui revient à une suspension de ceinture temporaire, pour créer un "dehors-dedans".

Sur les critères, on peut construire avec les enfants ou les amener tout fait. En début d'année, on prend le temps de fonctionner d'abord avant de présenter les ceintures à la classe. L'adulte peut donner les premiers niveaux ou pas, et le conseil valide. Les conseils de ceintures peuvent avoir lieu une ou deux fois par semaine, ou plus ou moins, en fonction des groupes. Les modalités de choix et de prise de l'avis du groupe différent. Nous questionnons le côté un peu lourd du système : c'est important que ce soit le groupe qui décide, et pas l'adulte. Ce qui est intéressant, c'est la discussion qui se fait autour de la demande ou du refus de la ceinture. Dans ce cas, l'adulte est le garant du fait qu'il n'y ait pas manipulation.

On peut être gêné

par le fait que les enfants ne sont pas tous égaux devant la loi ,

par la hiérarchie instaurée par les ceintures et par le fait de critérier un être humain : on parle de dissection...

par l'interdiction d'accès à la présidence du conseil.

Mais on est intéressé par la dialectique possible : le statut change les droits, mais les droits changent le statut de l'élève.

Et puis aussi, comme tout outil, il faut le concevoir comme une dynamique à adapter selon les enfants, les groupes, les demandes,...

Monographie : Ahmed, choc, fusion et séparation
(cf texte joint)

Il y a à la fois note au jour le jour et effort de distanciation : nous sommes d'accord pour dire qu'il est très intéressant d'écrire au quotidien nos classes, et que nous devrions le faire plus souvent : reste à définir les modalités et éventuellement les contraintes qui peuvent créer le déclic (comme la nécessité d'avoir quelque chose à amener au groupe).

Le plan de travail permet-il de relâcher la pression sur les élèves en difficultés?? il s'agit surtout pour G. de se décentrer, d'être moins dans une position d'animation qui se focalise sur certains enfants.

Le sociogramme, c'est une façon de noter qui veut travailler avec qui, être assis avec qui, être chef d'équipe,...

La monnaie intérieure, c'est un autre outil de gestion du groupe : une fausse monnaie qui rémunère les travaux et les métiers, et amende les gênes et les transgressions.

Quelquefois, les institutions ne fonctionnent pas et on a tendance à reprendre la main, alors qu'il faudrait faire confiance au groupe.

Attention: jusqu'où aller dans l'utilisation d'outils "thérapeutiques" (monnaie, ...)

Restons à nos places d'enseignants.

Besoin de poser un cadre.

Résultat d'un cheminement vers une évolution.

Problème de l'éthique: la mise en

place de la monnaie en classe
conduit-elle obligatoirement à l'école
(ou au café ?) du Commerce ?

Question de l'affichage: stigmatisant
ou pas ?

Exemple de Catherine M. affichage
des engagements proposés par les
élèves d'une classe de 5ème. Effet du
groupe, plus mûre que chaque
individu séparément.

Bibliographie

mémento de pédagogie

institutionnelle René Laffitte, éd
Matrice, 1999

l'inconscient est dans la classe

Francis Imbert

insoumission : l'école obligatoire

Catherine Becker

apprendre avec les pédagogies

coopératives Sylvain Connac, éd
ESF 2009

de la classe coopérative à la

pédagogie institutionnelle Aïda

Vasquez/ Fernand Oury, éd Matrices,
2000

essais de pédagogie institutionnelle,

René Laffitte et le groupe VPI, éd
Champs social, 2006



Réglottes Cuisenaire

Réglottes de 10 longueurs différentes : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 à chaque réglotte correspond une couleur spécifique.

Applications qui viennent tout de suite à l'esprit : compléments à 10, fractions, tables de multiplication.



Atelier libre, on s'attend à ce qu'ils arrivent à les classer par taille (=> 10 tailles différentes). Mise en commun. Toutefois, il ne faut pas hésiter à laisser manipuler pendant quelque temps : les CP de Christian ont mis 4-5 séances avant d'arriver à ce résultat. Il faut leur laisser le temps de découvrir le matériel (jeux, dessins, constructions) pour qu'ils s'approprient le matériel au maximum et qu'ils entrent plus facilement dans les manipulations mathématiques par la suite.

Numération, calcul de sommes, décompositions (dessine les différentes façons de faire 3, 5, 10, etc.).

Ils travaillent beaucoup avec ce matériel en Belgique jusqu'au

collège et peuvent aller jusqu'au travail des puissances.

Attention aux couleurs : il faut différencier les buchettes par leur longueur et non par leur couleur, sous peine de créer des confusions.

On peut faire un modèle (par exemple, une lettre), calculer combien de points cela représente et un autre groupe peut vérifier par la manipulation.

Deux buchettes en comparaison : que manque-t-il pour compléter (pour que les deux buchettes fassent la même longueur) ?

Il est intéressant de faire le rapprochement/parallèle entre les difficultés en lecture (dans quel sens lire, voir le mot dans sa globalité, etc.) et les difficultés rencontrées en construction géométrique (représentation dans l'espace, rapport entre une construction et sa représentation).

Un autre travail consiste aussi à représenter la construction sur papier.

Cage à fils : plutôt pour cycle 3, voire collège. En revanche, c'est très intéressant en CE1 au niveau de la représentation en 3 dimensions, l'imaginaire (création d'histoires) et de la discussion qui peut en découler.

Peut-être que ça pourrait être à produire de l'écrit pour certains élèves.

Voir avec Patricia, qui aurait une fiche de fabrication de la cage à

fils.

Autre matériel de manipulation : tangrams, mosaïques, mais aussi boîtes à oeufs vides, bâtonnets, bouchons et pour les constructions, les kaplas.

Éloïse : créations géométriques en CE1. Dessins avec règle + gabarits. Pas besoin de couleur, le crayon à papier suffit pour la création mathématique.

Emmie : photos de paysages, restitution du paysage sous forme de dessin puis seulement avec des formes géométriques. Ensuite, recherche de formes géométriques dans la nature.



Journal de lecteur

19 octobre

Mon but avec cet outil est de valoriser la culture qu'ont les jeunes et faire en sorte qu'elle se construise comme culture consciente : on considère très souvent que les élèves ne retiennent pas ce qu'ils ont lu dans les années précédentes ou bien qu'ils ne lisent pas. Or tout semble tomber dans un oubli sans fond au lieu de sédimenter peu à peu. J'aimerais aussi que leurs goûts, leurs lectures ne soient pas exclus de la classe et au contraire la nourrissent et que la littérature que nous abordons ensemble s'ancre dans leur savoir réel, s'appuie sur une expérience familière de la lecture.

Et puis autre chose, j'essaie de faire en sorte qu'ils écrivent deux fois par semaine dans leur journal de lecteur (qui peu à peu s'étend à leurs expériences de spectateur, d'auditeur puisqu'il leur arrive de chroniquer les chanteurs et groupes qu'ils écoutent) sur ce qu'ils lisent, écoutent, voient : là, il s'agit d'apprendre à commenter, se forger des avis, esquisser des interprétations, tisser des liens entre des oeuvres, des univers, des savoirs. Je vais voir ce que ça donne. C'est très ouvert, peut-être trop.

Stage fin octobre ?

Pourquoi ?
Culture perso
Commenter : parler sur

De l'utilité d'un journal de bord : pas qu'en littérature
Noter ce que font les élèves

Dans le journal : laisser des blancs pour laisser la possibilité d'y revenir, rajouter des choses au fur et à mesure des apprentissages
Préciser les références : indiquer titre, auteur, éditeur
Film, réalisateur, acteurs
Mais aussi genre

Reprendre les consignes ?

Comment ça a évolué au fur et au mesure de l'année ?
Noter un mot extraordinaire rencontré

Noter des idées de formes possibles pour le JdL, à mettre dans le classeur de la classe
Sur lectures collectives : faire un JdL collectif

Lire un extrait qu'on aime (enregistrer les lectures)

Idee : rituel du cadeau à la classe (poème, parole)

Technique de travail transférable pour une recherche doc

Novembre :
Les élèves s'échangent des livres en en prenant connaissance par les JdL comment?

Refaire une foire aux livres



Atelier du 20 février après-midi.

Patricia présente sa pratique en lycée. Très à la mode dans

l'académie. Une inspectrice a récupéré la pratique d'une collègue et en a fait des stages. Cela ressemble au cahier des lecteurs. Joëlle va en lancer un dans sa classe.

Patricia leur a demandé un beau cahier dans le matériel.

Travail sur des couvertures de livres : le Journal d'un lecteur d'Alberto Manguel. Couverture du cahier qui présente son rapport à la lecture.

Au début : haïku sur la lecture, à plusieurs, seuls. Leur a demandé d'écrire deux fois par semaine. Ils écrivent sur eux. Ensuite, plus de consigne : dessiner, écrire...

Au bout d'un moment, elle les a tous vus. Quand? Comment? Car Cahier public vu dans le groupe de travail et par elle. ? Tous les lundis, 20 mn de mise en commun. Au bout d'un trimestre, ils étaient lassés d'écrire ensemble.

Ils peuvent écrire des chansons ou sur des chansons.

Idee de départ : amener la culture des élèves dans la classe. Ça a marché : foire aux livres. Parole authentique sur des objets de culture.

Pistes : écrire à un auteur, se mettre à la place d'un personnage (?)

Joëlle : en primaire, une classe étudie un livre : agaçant d'obliger les enfants à être en même temps sur le même endroit.

Caisse de livres. Leurs impressions dans le cahier de lecteur. Ouvre la porte à d'autres choses : films, chansons.

Finalement, elle a mis des + et -. ?

Parti pris : à partir du moment où on accepte en classe des

textes divers (mangas, BD, albums), on accepte la culture des enfants dans la classe et cela peut les amener à s'intéresser à d'autres livres. Deux difficultés : lire et écrire dessus.



Café littéraire

Lecture d'un petit passage tous les soirs.

Patricia : apprendre à parler sur. N'ont pas les mots pour le faire.

Gérard : une page d'un livre et des jeux sur le livre.

Jeux qu'on fabrique en classe. Mais en primaire, on a le temps.

Café lecture : livres posés sous le tableau et les élèves les regardaient. Livres présentés étaient posés pour que les gens qui écrivaient l'article pour le journal de la classe puissent regarder les titres. Cela a servi à ce que des élèves petits lecteurs viennent manipuler et se familiariser avec les livres.

Gérard : image qu'on se fait de la littérature et l'attente qu'on a (profs et parents).

Médiathèque : graines de critiques. Club de lecture pour enfants dans lequel ils s'engagent à faire ça pendant un an. Il faut qu'ils aient lu huit livres dans l'année et fait quatre critiques qui paraissent.

Comment a-t-il appris à faire une critique ? Ils en discutent et ils font la critique chez eux.

Expliquent le contenu du livre et dire pourquoi ils ont aimé et à quel type de lecteur ils le conseilleraient. Peuvent dire : j'ai commencé un livre et je ne l'ai pas fini.

Droit de ne pas être lecteur, de ne pas finir un livre.

Au lycée, doivent apprendre à faire des commentaires sur des textes qu'ils ne savent pas lire. Il fallait partir de leur propre culture pour apprendre à réagir sur un texte qu'ils maîtrisent.



Un goût de lire construit.

Patricia trouve que la technique s'essouffle.

Patricia Mothes : le cahier d'écrivain prend son sens quand il faut qu'ils lisent le texte aux autres.

Michel : exercice le plus difficile qui soit. Œuvre que l'on doit critiquer, c'est l'œuvre le plus extérieur à eux. C'est sur eux qu'ils parlent.

Intérêt quand tout le monde lit le livre parce qu'il y a le groupe qui sert de médiateur.

Faire évoluer le cahier de lecteur en le rendant pas obligatoire : valoriser ceux qui ont écrit laisser ceux qui ne peuvent plus. Mais travailler tous sur la même œuvre et faire du travail collectif : émission littéraire, jouer un des personnages interviewé par les journalistes, à deux classes, lire le même livre : Un long

dimanche de fiançailles. Par deux, un personnage du front écrit à un de l'arrière. Il y a des facteurs qui apportent les lettres.

La Tempête de Shakespeare : chaque élève suit un personnage et écrit des textes sur un personnage.

Un bon livre est un livre qui raconte une bonne histoire qui te fait marcher les méninges.

Une classe voit un film à Collège au cinéma. Un intervenant vient faire des commentaires techniques sur le cinéma. S'expriment facilement sur le cinéma : médiation.

Joëlle : énorme richesse dans la littérature enfantine non exploitée (Sara : livre sans texte).

Anthony Browne : le Tunnel, Dans la Forêt profonde, Claude Ponti (Le catalogue des parents), Zaül (illustrateur)

Voie royale pour la lecture : leur faire écrire un livre.

Participer à son élaboration jusqu'au bout.



Création mathématique

C'est une photo à un moment donné qu'un élève a pu apprendre et des questionnements qu'il a dans la tête.

Création géométrique

Feuille de papier (unie ou quadrillée, mais plutôt unie) : faites quelque chose de géométrique avec le matériel. 15 minutes puis moment de mise en commun.

Réalisation en classe entière mais mise en commun en demi-classe (voire quart de classe si on peut).

Création mathématique (plus général)

Créer quelque chose de math avec des traits, des points et des chiffres.

On peut ajouter les lettres (normales, en indice, exposant).

Mise en commun (tout petit groupe 12-13 max) : le groupe parle avant l'auteur. Il ne faut pas deviner ce que l'autre a voulu faire mais exprimer ce que chacun y voit.

Utiliser les centres

d'intérêts qui ressortent des créations mathématiques pour prolonger.

Situations en grand groupe : à la fin, quand tout le monde a bien compris (technique opératoire par exemple).

On peut ne faire des mathématiques qu'à partir de créations mathématiques mais il faut faire un travail en amont (côté enseignant) pour être parfaitement au clair sur ce que les élèves doivent travailler (les notions) dans l'année et dans le cycle.

Dictionnaire des mathématiques (Stella Baruk)

L'âge du capitaine (Stella Baruk)

On pourrait comparer ça au texte libre en français.

Promenade mathématique : prendre l'habitude de voir autour de nous tout ce qui est mathématique. On peut commencer en classe, nous sommes entourés de mathématiques. On peut traiter le programme rien qu'avec les choses qui nous

entourent : classe, école, quartier.

Sortie : dessiner tout ce qui est mathématique (numéro de porte, bouche d'égoût, etc.) ou plus précisément tout ce qui est parallèle, symétrique, etc. Observer jeux de récréation => mathématiques. C'est qu'on appelait le « calcul vivant » sous Freinet.

Cf . Paul le Bohec (texte libre mathématiques)

Pour ceux qui veulent continuer leur réflexion sur la création mathématique, il y a un article très intéressant dans le dernier numéro du *Nouvel éducateur* : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/Maths.pdf>

Le texte à tout faire

Séance animée par Michel Barrios

Objectif : Fabriquer de la matière première pour travailler la langue, un texte que la classe va laminer , modifier changer , ce texte ne sert qu'à cela .

On ne prend surtout pas un texte d'enfant que l'on toiletterait car il l'écrit pour raconter ce qui lui tient à cœur et on le respecte .

L'exercice se déroule une fois par semaine.

Là c'est une matière première brute on va la fabriquer tous ensemble, les enfants choisissent le thème, (on ne sait pas à l'avance sur quoi cela va tomber), rédigent un texte ensemble, le modifient l'enrichissent.

Ils écrivent le texte sur leur cahier et le maître écrit aussi le texte à la remington et la photocopie juste est collée également sur le cahier .C'est sur celui là qu'on travaille L'exercice peut durer plus d'une heure .

Selon le texte, le maître va devoir en tirer quelque chose pour l'étude de la langue ,repère ce qui est mis en cause dans le texte

. Ainsi selon l'orientation du texte cela pourra porter sur la

conjugaison, (mettre les verbes à l'imparfait le futur), sur la syntaxe (enlever des bouts de phrase pour voir le compliment), sur l'orthographe ou sur la forme (si c'est une description on travaille sur les adjectifs). ('si ce texte on en fait un questionnaire le travail porte sur la forme interrogative),

l'orthographe suite les enfants repèrent les mots le maître les efface les mots au fur et à mesure et les enfants les écrivent sur l'ardoise

Les enfant le lisent et relisent plusieurs fois, on efface beaucoup et ils sont capables de « redire » même si il reste peu de choses, l'imprégnation totale. En fin de semaine lors de la dictée, celle-ci n'est pas une dictée couperet mais une dictée bilan.

Ce ne sont pas des leçons, on triture le texte, et si on fait le compte du temps passé pour la conjugaison, la grammaire c'est largement le quota imposé.

Le texte va partir sur le cahier, dans le journal, ou chez les correspondants et on respecte les enfants

Texte écrit ensemble dans le groupe du stage (cf annexes)

Pistes de travail possibles :

- le temps des verbes ainsi on met au présent, et l'imparfait, on constate une impossibilité de travail avec certains temps

-Quels sont les mots qui ont changé quand on change le temps ? Les verbes

-quels sont le sujets? est ce que cela marche avec je ou vous?

Voir tous les **er** dans le texte les verbes à l'infinitif et autres mots -Orthographe: je lis, on efface un mot et on l'écrit

-Sur la forme : s'imprégner de la forme des phrases reprendre le texte -Travail sur la forme exclamative

-Transformer la fin en un poème : est-ce le même ton ?

-En changeant de registre de langue l'histoire est-elle la même ?

Découverte de texte

(vidéo classe de Danièle Thorel)

On a vu une séance de travail en CP : déchiffrement de texte.

Extrêmement tenu par la maîtresse.

On dit que chez Freinet, c'est le laisser-aller. Pas vrai, c'est très tenu. « Ficelles de marionnettiste »

A partir d'un texte écrit au tableau qui est la copie d'un texte d'élève au script, les enfants font la pêche aux mots, aux lettres aux syllabes. La maîtresse reprend

systématiquement. Quand ils trouvent un mot, elle renvoie au texte déjà connu. ON vérifie chaque mot sur lequel ils font des hypothèses et met les deux mots pour comparer.

Elle repasse les mots reconnus en rouge.

Pour les élèves en grande difficulté, Claude en remédiation, écrit un texte avec eux. Ils décortiquent par interaction dans le groupe. (deux, trois ou quatre). Cela les amène à écrire ce qu'ils ne font pas dans la classe.

Pour faire cette observation lettre à lettre, il y a tout un travail sur la géographie des textes. Ils savent exactement où sont les mots déjà étudiés (affichés au mur).

Le fait qu'ils écrivent leur permet de donner du sens à l'écrit.

Il ne faut pas qu'il y ait trop de textes de référence au mur.

Alternance de lecture et de production d'écrits tout le temps.

Atelier texte libre

Classe de Christian filmée (CP) dans le cadre du groupe de recherche français de l'Icem : comment les enfants écrivent-ils? Comment s'y mettent-ils? Comment coopèrent-ils ou pas?

Il y a eu un mot aux parents pour demander l'autorisation aux parents Images prises par Anette une fois par semaine.

Dans un groupe, des enfants écrivent sur le cahier d'écrivain, une histoire pour faire des marionnettes.

C'est la première séance mais les

enfants ont écrit tout le premier trimestre.

Les enfants dessinent ou écrivent.

Françoise parle de sa façon de faire : elle fait coder par des traits les différents mots.

Un dictionnaire est à disposition et il est utilisé.

Antoine parle de gamins qui ont du mal à produire et qui se réfugient dans la copie de livres.

Patricia, dans le cadre de l'écriture de petits livres propose à ceux qui ne peuvent pas écrire, de dessiner leur petit livre et ensuite elle les aide à légendiser les dessins.

Ce qui intervient dans la lecture et l'écriture est tellement complexe qu'il faut leur laisser le temps du cheminement (cf instit de CP de la Prairie qui laisse les enfants ne pas rentrer dans la lecture et l'écriture toute l'année s'il le faut)

Chez Christian, les enfants écrivent directement sur le cahier d'écrivain (brouillon en même temps).

La nécessité d'écrire n'est pas évidente pour tous les enfants et une fois qu'ils l'ont dite à l'oral, ils s'arrêtent. Ou bien, une phrase est écrite et ils s'arrêtent : comment poursuivre, enrichir?

Le petit livre est un incitateur à écrire : l'objet donne envie.

Chez Patricia, on donne aux enfants un petit livre (format fait) version brouillon : ils écrivent une histoire au brouillon, la corrigent avec la maîtresse, la recopient sur le petit livre brouillon et font des illustrations. Ils constatent qu'il reste des pages à remplir et la contrainte les incite à compléter, enrichir, étoffer.

Les illustrations sont ensuite scannées pour un pliage-petit livre (version finale) et le texte tapé (par les CM2 par ex sur les textes des CE2)

Autre possibilité : Christian photocopie les histoires pour tout le monde et chacun colorie.

Les textes de lecture collectifs

(recettes, lettre aux correspondants...) sont dans un porte-vues que chaque enfant a et les mots, lettres, sont peints et entourés puis le feutre effacé. Et ça reste propre!

Christian lit l'histoire écrite par les enfants qui le souhaitent.

Rôle du cahier d'écrivain chez Christian : il sert à écrire tout ce qu'on a envie d'écrire. Eloïse, elle, n'y met que des textes recopiés et/ou tapés et corrigés.

Importance d'écrire tous les jours.

Cousinet disait que la systématisation (règles de grammaire etc) n'a pas de sens avant 11 ans. Françoise amenait la nomenclature grammaticale au 3ème trimestre de CM2.

Questions de Christian : comment continuer jusqu'à l'histoire jouée par les marionnettes ?

Idée : faire jouer plusieurs histoires et l'enregistrer? Prendre des notes?

Pour apprendre à développer, préciser, on peut utiliser le jeu de l'aveugle : décrire une image donnée ou un personnage auquel il pense, et ensuite, demander à un autre enfant de dessiner d'après la description...et que manque-t-il? On fait alors des allers-retours entre texte et dessin.

Ecrire au primaire, Yves Nadon éd Chenelière Education

Le parachute

on a essayé et on a bien ri!!

on l'a même rangé!!



La régionale

Sylvie

A signé l'appel des 200 maîtres, la lettre de désobéissance de l'ICEM. Vers le 15 décembre, une famille a demandé le changement de classe de leur enfant ; ils ont envoyé une lettre à la directrice où il est mentionné « les élèves français », « coin détente anti-pédagogique », « la fille s'ennuie et n'apprend rien ». Ecole de 6 ou 7 classes mais l'équipe n'a pas pris position et le conseil des maîtres a renvoyé à l'inspecteur. En 2009, un collègue de deuxième année n'avait pas été validé et Sylvie avait écrit une lettre perso à l'inspecteur très virulente (trop?). Le mercredi, et le jeudi l'élève avait changé de classe dans la même école. Là-dessus, une deuxième famille a demandé le changement ; Sylvie a fait une réunion avec les parents en disant qu'elle revenait à de choses plus traditionnelles et en a fait part à l'inspecteur. Résultat, elle est convoquée à l'IA. Elle aurait aussi dit aux parents qu'elle ne suivait pas les programmes. L'entretien à l'IA a été le dialogue de sourd habituel. L'inspecteur a laissé entendre qu'il voulait la casser. Une procédure pour conseil de discipline est engagé. Ils lui reprochent de ne pas respecter son devoir de réserve.

Il faudrait avoir la prise de note de l'entretien. Il faut garder la tête froide, ne pas s'emballer.

Elle aura accès à son dossier le 3 mars et le CDD aura lieu dans les trois semaines qui suivent. Elle consultera son dossier avec des délégués syndic de sud et de la CNT. Quels soutiens? Quelques parents mais ce n'est pas sûr, des gens de la municipalité?

Lecture d'un texte proposé par Anne-Marie.

Texte trop long. Lettre pour qui? Communiqué? Qu'est-ce que ça veut prouver?

On veut prouver que l'EN n'a pas

suivi la procédure administrative habituelle. Le but serait de faire réagir les syndicats, qu'il y ait une position commune. Ne pas parler ce qui ne lui a pas été reproché.

(Argument qui pourra ressortir dans un article de journal.) Rappeler la procédure et montrer en quoi elle n'a pas été suivie. Rester sur les faits, la réalité, sans juger. « Une fois de plus ». Rappeler qu'elle fait partie des désobéisseurs pour montrer que ces personnes font partie des « exemples » choisis. L'histoire de la lettre et du collègue viré est à garder sous le coude. Il faut voir aussi ce qu'il y a dans le dossier administratif car tout ce qui n'est pas dedans n'y est pas = n'existe pas.

Rappeler que le conseil des maîtres a fait appel à la médiation de l'inspecteur et que celui-ci n'a pas fait son rôle de médiateur. Mais il ne faut pas parler des collègues car cela peut se retourner contre elle car ils ne la soutiennent pas. Ne parler que des parents et souligner le fait que l'IEN n'a pas tenu son rôle en permettant le dialogue entre Sylvie et les parents. En lien avec la demande d'écoute de sa part où on lui répond convocation à l'IA. Côté arbitraire et illégal de la réponse. Chercher le vice de procédure. Lettre comment? Sous quelle forme? Envoyer aux assoc amies pour savoir si d'accord pour la signer. Penser à demander son avis à Sylvie. Elle est prête à faire « marche arrière », profil bas. Faire ressortir qu'elle n'est pas seule. Envoyer aux syndicats pour voir leur réponse (aide institutionnelle). Est-ce que l'ICEM peut intervenir par rapport à l'attaque des parents sur la pédagogie Freinet? (Elle en a eu une copie par les parents). Courrier à l'IA, sous couvert de l'IEN.

Remarque : le même IEN a demandé une intervention de l'ICEM pour une animation

pédagogique (pour enseignants volontaires). La faire ou pas? Le rencontrer avant de donner l'accord. Jouer l'apaisement. Ne pas refuser a priori. Y aller avec Michel Barrios qui le connaît et qui n'a pas de devoir de réserve. Chercher une sortie honorable pour tout le monde. Etre vigilant pour la suite.

Décision : préparation d'un courrier à envoyer pour signature au CLIMOPE, syndicats. Pour l'entretien, prendre contact le plus vite possible auprès de l'IEN avec Michel Barrios par rapport à l'intervention demandée et éclaircir la situation. Tout cela avec accord de Sylvie.

Propositions de l'Icem

Texte élaboré l'an passé, présenté au Congrès. Puis présentation d'une proposition par semaine sur la liste Icem avec synthèse en fin de semaine suite aux retours. Le texte abouti doit être lu par les adhérents Icem des GD pour voir s'il peut être amendé car il va être proposé à l'AG du mois d'avril pour devenir un texte référent. Pourrait constituer le texte d'orientation de l'Icem. Texte de l'année deux mille dix afin de pouvoir revoter des modifications ultérieures éventuelles. Question : sera-t-il aussi adressé au MEN?



Fédération de stages

Pour ne pas surcharger l'été avec la Ridef, proposition d'organiser la fédé de stage de l'automne. Stages Outil, Création, Jmag, BTJ,

démarrer de la maternelle au second degré + groupes de travail (math, français, musique, langues). 200 personnes

Lieu : entre Toulouse et Montauban, à Onde (a priori). Inscriptions gérées par le national. La région doit assurer le stage démarrer et l'organisation matérielle. Prévu de se revoir fin août pour finaliser la préparation.

Ridef

Rappel de la Ridef sur l'exposition d'art enfantin sur les thèmes des droits de l'enfant; envoyer les oeuvres maintenant. Appel envoyé dans tous les pays.

AG ICEM

Rencontre avec une personne du cabinet du ministre car maintenant, plus de MAD (titulaire de sa classe, payé par l'éducation nationale), que des détachés (sortis de la classe et payés par l'association). Une partie de l'équivalent de leur salaire est payée par une subvention qui se base sur un salaire moyen... Le problème de ce changement est que les personnes devront fournir le travail sur leur temps militant (plus de décharge). Autre souci : le CA est composé de 10 personnes, ce qui est trop peu vu la masse des tâches...

De plus, les détachés sont des salariés et il est difficile qu'ils soient dans les instances de direction...

Une idée qui émerge : des tâches devront être prises en charge par les GD ou une région. Cela amène la question des changements de statuts (vers une structure un peu plus fédéraliste, afin de rapprocher les GD du national); statuts de l'ICEM comme des GD et des régions. Mais ce changement de statuts sera vraisemblablement dans le sens d'une simple reconnaissance des nouveaux liens entre les groupes.

Rappel : Il y a eu une époque où il n'y avait pas de cotisation et tout était financé par Pemf (et les

actions à la CEL). Nous héritons de cette situation, de cette mise en place inhabituelle.

MCEP

Mouvement Freinet espagnol. Fédération de GD, correspondant à des villes ou à des groupes. Tous les ans, congrès avec gens de la péninsule et des Canaries. Cette année, organisé en Catalogne, à Lerida, début Juillet sur une semaine entière (du 4 au 11?). Même si on ne parle pas espagnol, un grand nombre d'entre eux parle français.

Autre dimension de la pédagogie Freinet, d'autres questions (place du corps, la paix, l'écoéducation...). Rythme facile à prendre. L'impression qu'ils font la fête tout le temps n'empêche pas de travailler beaucoup dans les ateliers. Pas de secteur (BTJ, Jmag) : ils ont investi ce temps-là pour un travail sur le corps, l'histoire... Certains ont contribué à créer des écoles Freinet en Amérique Latine Chili, Mexique, ...). On y parle beaucoup de Freinet. C'est une approche complémentaire de la nôtre et il serait intéressant d'intensifier les échanges.

Démocratie directe : votent ceux qui sont là. Pour les propositions à voter, les groupes territoriaux se réunissent pour discuter de la proposition puis, du coup, lors de la prise de décision en plénière, c'est assez rapide. Lors des problèmes conséquents, ils ne repartent pas sans une situation de repli (par exemple par l'instauration de commissions).



A corps et à cris **(Fichier Odilon)**

Expérimentations

Je m'appelle « prénom » sur une pulsation frappée dans les mains. « Pierre appelle Paul »

Le groupe garde la pulsation et uniquement avec des gestes (un par participant). Chacun ayant son propre signe. En utilisant le fichier, par groupe de deux une fiche du fichier.

Fiche 12 : bruit à la carte, cartes symboles (3 symboles pour arriver à 3 groupes), chaque participant tire une carte regroupement en fonction de l'écoute des bruits émis par chacun (bruit imaginé à partir du symbole). Ecoute, échange.

Fiche 13 : 2 groupes, 2 mots, 2 rythmes

Fiche 4 : onomatopées

Fiche 3 : qu'est-ce qu'on se marre ! Bilan, c'est génial.



conseil du dimanche

psdte : Françoise
prise de notes : Pat
parole : Catherine

Bon, on commence un peu en retard... Françoise râle. Claude est gêneur à 9h16... la routine... :-)

point sur organisation d'hier :

Il y a eu trop d'ateliers...c'est frustrant...

Les réglottes c'était chouette, mais une heure sur les créations mathématiques, c'est un peu court : faut-il faire un "création maths, la suite"?

On est contents d'avoir respecté les temps et horaires, de façon, tout à fait inhabituelle.

L'intervention de Michel a été une découverte : il faudrait l'utiliser plus souvent, ce garçon!! Parle-nous plus souvent!! c'est le message du jour.

Les vidéos des classes sont des apports très riches et nous remercions ceux-elles qui ont accepté de se faire filmer. D'ailleurs Michel conseille de filmer sa classe pour montrer aux parents : un bon moyen pour qu'ils se rendent compte de ce qui est vécu en classe.

Le moment de PI a été une découverte, et la session est jugée fort intéressante. Le rapprochement semble une opportunité intéressante.

Françoise synthétise (enfin elle essaye parce que le grincement de porte...): deux points forts : la parole de ceux-elles qui ont l'expérience du mouvement et peuvent servir de référents sans donner de leçon, mais aussi une ouverture vers ceux-elles qui font autre chose, ou qui sont autrement.

La difficulté, c'est de répondre à la demande d'ateliers, en ayant le matériel et les gens capables de répondre, parce qu'on a prévu la possibilité de devoir répondre à ces demandes possibles. L'année dernière, on avait invité des gens qui avaient des billes fortes dans ce domaine. On peut aussi prévoir de répondre à la demande d'approfondissement dans un prochain moment. S'il n'y a pas de référent, le mouvement (site,

publications,..) peut donner un appui. Il faut aussi prendre en compte le temps de maturation nécessaire aux stagiaires.

Nous modifions le programme en fonction des demandes : ceux-elles qui partent tôt se chargeront du ménage des dortoirs sur le temps du repas, afin que ceux qui restent n'aient pas trop à faire ce soir. Le repas doit être terminé à 13h45, café compris. L'apéro sera pris à table et Gérard se charge du respect des horaires(!...)

compte rendu du week-end

Christian a fiché tout le monde, c'est merveilleux, nous pourrons donc tous-tes recevoir le compte-rendu du week-end dans nos boites mail dès lundi matin.! youpi!

LES COMPETENCES

Au départ, tour de table des représentations mais très vite, discussion libre.

Livret de compétences de l'institution : avec vocabulaire incompréhensible et décontextualisé.

Compétences = connaissances, aptitudes et capacités.

Socle commun : 7 piliers correspondant à 7 domaines. Pas de hiérarchisation.

Evaluation de compétences que l'on veut quantifier avec tout ce qui vient derrière. A partir des compétences acquises par les élèves, on en revient aussi à évaluer les compétences de l'enseignant. Et peut amener à donner des objectifs aux écoles.

Apparition des contrats d'objectifs.

Compétence : qu'est-ce qu'on a appris et comment on l'utilise? Outil mais dévoyé.

On part à l'envers en voulant partir des résultats plutôt que des

élèves.

Il y a une définition très générale du mot compétence. La terminologie employée actuellement est celle des entreprises privées.

Les arbres de connaissances : pas « arbres de compétences ».

Présenter un chef d'oeuvre, un exposé : évaluer des compétences en situation.

Actuellement, on a tendance à vouloir évaluer des capacités ou des connaissances, pas des compétences.

En quoi reprocher à l'enseignant d'utiliser des compétences qui sont en lien avec le vécu de la classe. Si tant est qu'elles rentrent dans le socle commun.

Intéressant de mettre en parallèle avec le discours actuel sur la liberté pédagogique.

Autre discours : il faut que tous les élèves réussissent. Même si la différenciation n'a plus le vent en poupe dans la classe, elle a lieu de toute façon par l'aide personnalisée, les stages...

Quelque part, si c'est le résultat qui compte pour l'administration, on peut espérer peu importe comment on y arrive.

Prendre de la distance entre ce qu'on nous dit et ce qu'on fait en classe.

Système pas très réactif. Facile à saboter. Mais actuellement, le sabotage ne suffit pas, il faut le faire savoir. Il faut plus que de l'inertie.

Compétences : découpage, saucissonnage, qui amène à rentrer dans les cases. Facile à faire et confortable, en accord avec l'administration : il faut une volonté pour aller au-delà de ça. Et puis, en général il y a un manque de réflexion politique.

Le terme de compétence est apparu depuis les années 85-90.

Puis il a été utilisé. Il englobe tout. 2007)
On pouvait imaginer y sentir plus l'enfant. Mais on retombe dans le fonctionnement de l'institution qui cherche à quantifier (notes).
- <http://www.inrp.fr/vst>

Si les mots sont utilisés, c'est qu'ils correspondent à quelque chose. Or trop de gens ne se posent plus de questions.

Qu'est-ce qu'on utilisait avant? Les capacités « être capable de ». Donc ce qu'on appelait une capacité est devenu une compétence.

L'idée du socle était de ne pas faire de liste et de ne prendre que des compétences transversales. Et actuellement, les programmes et les évaluations nationales ne correspondent plus du tout au socle commun.

L'idée est de donner de la puissance aux enfants, qu'ils soient capable de dire ce qu'ils savent faire.

Remarque : pour la plupart, on ne regarde pas le livret de compétences de l'année précédente (ou alors dans le cours de l'année). Envers les parents, plus intéressant de faire passer ce qu'on fait, ce que l'enfant sait faire (cahier de vie, de réussites,...).

Les arbres de connaissances : intéressants mais très lourds au niveau de la gestion. Comme les brevets. On ne peut pas individualiser à l'infini.

Le problème des évaluations nationales est qu'elles reposent sur un seul type d'évaluation : individuelle, écrite, sur un temps donné, sur un type de connaissances. Or il existe beaucoup d'autres types et modalités d'évaluations.

Documents de référence :
- « Les livrets de compétences : nouveaux outils pour l'évaluation des acquis » Inspection générale de l'EN, rapport n°2007-048 (juin



Le conseil

Présentation par Gérard.

Originellement chez Freinet mais largement repris en PI. Sa pratique en classe est très différente selon les enseignants et les groupes classe.

Il existe déjà différents types de conseils : conseils de classe, conseils d'école, conseils des enfants. Cet outil est adapté en fonction de chaque groupe classe et est même amené à évoluer dans l'année. C'est en partie un outil de régulation de la classe, d'où son adaptation.

Le conseil est un ensemble d'outils au service de la communication dans la classe, de prise de parole. C'est un outil très particulier car il n'a pas de raison d'être tout seul (comme tout outil), il a vocation d'être un espace de parole libre mais en même temps très contingenté par des règles de prise de parole.

Il est composé d'un président, d'un secrétaire et d'un assesseur (garant du bon fonctionnement du conseil). Un ordre du jour est établi dès le début. Cela commence par la lecture du compte-rendu du dernier conseil, puis vient la lecture des critiques et des propositions (si critique négative, message clair en amont). Les métiers changent tous les 15 jours et c'est le moment de les faire tourner.

Il ne faut pas perdre de vue que l'enfant doit être en confiance en permanence, il faut donc réussir à formuler ses critiques négatives sans porter atteinte à l'autre. Attention

donc à prévoir des gardes-fous. Les limites doivent être clairement exprimées et l'enseignant doit donc anticiper jusqu'où il est prêt à aller.

En plus d'être un espace de régulation de la classe, le conseil est également un lieu où se présentent, lancent et vivent les projets.

Pour résoudre les problèmes de secrétaires qui ont du mal à prendre des notes sur tout, on peut désigner un secrétaire adjoint. Il est également possible de faire en sorte que le secrétaire n'écrive que les décisions et que le président s'arrête pour s'assurer que le secrétaire écrive ce qu'il faut (phrase dictée par le président). On peut aussi créer quelques abréviations.

Le conseil est différent du tribunal car on ne cherche pas la vérité ou un coupable, on cherche une solution.

!/\ Aménagement de l'espace, positionnement symbolique des personnes. On peut changer de pièce, changer la disposition des tables, déplacer les chaises pour se trouver en cercle.

Chez Christian : critiques et propositions sont à deux moments bien distincts.

Catherine : les conseils fonctionnent également très bien chez les grands (collège-lycée).

Un des dangers du conseil est qu'il ne soit qu'organisationnel : il est là pour gérer la vie du groupe.

Forme(s) des interventions de l'adulte : ça dépend des niveaux. Le principe est toujours d'essayer de parler le moins possible mais... Chez les petits, c'est souvent de la reformulation (du langage). Chez les « moyens » (CE2), on peut recadrer les soucis « tas de sable ». Chez les grands (CM), ça roule plus facilement vu qu'ils le pratiquent depuis un moment. Cela dépend aussi du moment de l'année (on intervient plus (+) en début d'année).

Le conseil fonctionne également dans l'enseignement spécialisé (ITEP par exemple).

Alexandrine : d'autres personnes interviennent-elles dans le conseil

(personnel municipal, autres (mais pas l'école). Chez Antoine, **Chez Sylvie et Sarah** enseignants) ? Chez Christian, l'aide-éducateur et le personnel **(enseignantes en maternelle, respectivement MS-GS et TPS-PS), pas de conseil car difficile à mettre en place (cf « démagogie » Freinet).** l'animatrice CLAE/personnel de CLAE sont également présents. Chez Françoise, le personnel de service était invité quand un sujet les concernant arrivait sur le tapis.

ANNEXES

le texte produit par le groupe en "texte à tout faire"

Nous partîmes cinq cents, de jour et sans carte... Nous arrivâmes de nuit ! La traversée de Saverdun nous prit deux heures et demie. « C'est Saverdun ! C'est ça Verdun ? » s'écria l'homme au chapeau en faisant demi-tour pour la troisième fois. Après moult allers-retours, lassés d'errer tout autour, nous appelâmes au secours. « Qu'ils sont lourds ! » déclara sans détour le sauveur à l'apéro sous l'abat-jour. « Quels balourds ! Il était pourtant fléché le parcours ! » Puis se souvenant de Célestin, il se ravisa et reprit « Quels amours ! Ils ont apporté le Côtes de Bourg. On pourra le boire avant le lever du jour. »

Compétences :

Cf le fichier .pdf joint : un document de référence sur les compétences de l'INRP 34

Ahmed

LES CEINTURES DE COMPORTEMENTS

Voici ce que l'un d'entre nous a pu tirer de nos échanges sur la dimension symbolique de la mise en place des ceintures. Il a relié tous les éléments des comptes-rendus de nos réunions qui lui paraissaient pertinents.

Ceux-ci sont réunis en une seule parole commune : celle du groupe qui a, au fil des réunions, grandi dans sa réflexion collective permettant à chacun d'avancer individuellement. Aussi le « je » du texte n'est pas toujours le même.

Il convient d'avoir bien en tête que ce texte contient les propos que le groupe se fait à lui-même. Les propos changent d'une rencontre à une autre, ils se précisent. Des points se répètent. Aussi il ne s'agit aucunement de prendre ce texte comme un « il faut ».

Nous avons abordé les ceintures pour la première fois le 3 décembre 2003, lors d'un tour de table sur le conseil et dès le début certaines questions ou affirmations apparaissaient :

- Pour obtenir une ceinture, il faut respecter des règles.
- La difficulté, c'est l'acceptation de contrainte dans le temps.
- Est-ce que tous pourront entrer dans le système mis en place ?
- Les enfants doivent absolument obtenir une ceinture sinon ils vont décrocher.
- Tous les jeunes ont (ou non) une ceinture blanche dès le départ.
- Les ceintures sont données au conseil.
- Pour les enfants, ce moment est important.
- Il peut y avoir des grades. ou des permis de circuler.
- Les ceintures, c'est trop compliqué.
- Chaque élève fait une proposition, les autres en discutent et votent.

Nous voyons déjà apparaître plusieurs éléments qui illustrent la dimension symbolique des ceintures :

- Le respect de règles pour obtenir un statut (introduction de la Loi)
- Avoir un statut minimal pour exister (être ou ne pas)
- La frustration de ne pas avoir une ceinture (frustration/désir)
- L'appartenance à un groupe par la reconnaissance du groupe (socialisation - l'autre et implication - votes)
- Les décisions se prennent au conseil, c'est un moment important (lieu + temps/distanciation)
- Le système est progressif : couleurs, grades intermédiaires. Il peut ouvrir des droits (évaluation/progression/adaptation)

Le 7 janvier, nous retrouvons tous ces aspects dans le temps qui est consacré aux ceintures mais quelques points se précisent :

- La question des critères (objectifs ou subjectifs / précis ou aléatoires) qui permettent d'éviter l'arbitraire, le jugement ou le règlement de compte. (justice)
- Il est impossible de régresser ou de perdre sa ceinture. (on ne peut que grandir)
- Les ceintures sont liées à plusieurs grands domaines : La loi (respect/transgression), le travail (savoir-faire, autonomie, métier d'élève), les autres (relations) et soi (responsabilités/engagements).

Le 4 février, on revient sur tout et on affine.

- Il est important que l'élève ait conscience de ce qu'il a à gagner, à changer de ceinture (grandir donne des droits et des devoirs nouveaux : donner du sens)
- Certains élèves ont des domaines de réussite différents qu'il faut prendre en compte - notion de brevets- (reconnaissance.) sans que ce soit possible de les hiérarchiser (de la différence)

- Le système hiérarchique des compétences et des ceintures renvoie à l'idée d'un élève idéal, à une norme. Ce système n'est pertinent que s'il est articulé avec les domaines de réussites qui prennent en compte la particularité de chacun. (norme/idéal collectif . et .différences/respect de l'individu).
- Il est important de lier les ceintures aux autres institutions car ça donne du sens mais attention à la stigmatisation des élèves qui peuvent pervertir le système car ils s'enferment dans le statut du « vilain petit canard » ou parce qu'ils ont peur (refusent) de grandir.(grandir/prendre des responsabilités).
- La subjectivité est inévitable mais elle peut être contrôlée par le protocole de passation (auto-évaluation - implication / réponse de groupe - socialisation / réponse de l'adulte - garde fous) ainsi que par les critères, les grades, les compétences, les brevets, les permis (droits/devoirs), les contrats. qui sont autant de système de régulation. Le cadre peut être carré (normatif) mais la souplesse se trouve dans la mise en place qui doit prendre en compte les particularismes (individualités).
- Les ceintures et tout ce qui va avec permettent d'établir des limites, des principes et des garde-fous pour que notre subjectivité puisse s'exprimer de manière sereine. C'est ce qui peut nous empêcher de tomber (comme les autres institutions) dans le piège du transfert et contre-transfert évoqué par Francis IMBERT (cf. *L'inconscient est dans la classe*) et peut donc permettre à l'adulte comme aux élèves de prendre de la distance (ne pas être collé). Nous avons résumé cela par : viser une subjectivité assumée et contrôlée.
- Plus que les critères eux-mêmes, c'est l'échange lors de la passation qui est important et qui a lieu dans un temps et un espace bien repérés selon un protocole préalablement défini : le conseil (distanciation / implication).
- Il est important de prévoir des phases d'essai : c'est par la prise de responsabilités que l'on grandit . et il faut essayer pour un jour y arriver (droit à l'erreur).
- Les adultes posent des critères en fonction des I.O., du contexte particulier de l'école. La pertinence des critères peut-être négociée au conseil. Le conseil peut en ajouter et des dérogations sont possibles pour prendre en compte les particularismes. (normalisation par l'affirmation de la loi – de l'état - de l'école / prise en compte des individus par la régulation du groupe). C'est la question de la loi qui n'est pas négociable et de son application qui peut être négociée mais pas n'importe ou, pas n'importe quand (au conseil) et seulement avec l'aval du groupe. (socialisation).

Le 15 février Frédéric nous envoyait quelques réflexions qui parlent bien de la dimension symbolique de ceintures :

Liberté, Responsabilité, Pouvoir

- Ne peut être tenu pour responsable qu'un être libre, libre de ses actes : ce qui implique un certain « pouvoir de faire » (CCPI p. 407). Et puis, « l'enfant ne s'intègre au groupe que lorsqu'il s'y sent nécessaire. C'est sa fonction qui le fait reconnaître par les autres, donc mieux vaut ne pas parler de coopérative avant que tous aient une responsabilité. (CCPI p. 395)
- Les ceintures de comportement sont souvent perçues comme normatives, comme emprise sur les personnes. Or, elles participent de la construction et de la reconnaissance d'un statut à l'enfant. C'est parce que Baroudi est ceinture blanche qu'il peut se permettre de ne pas être présent psychiquement et/ou physiquement lors des cours, de sortir du groupe de travail pour aller dans le coin bibliothèque qui sert de soupape lorsque cela devient impossible.
- La classe reconnaît à la ceinture blanche cette possibilité. Possibilité qui est impossible pour une ceinture verte. Lors de ces moments, nous ne sommes pas dans le laxisme, la compassion ou la préférence d'un tel mais dans l'acceptation de l'autre dans ces possibilités du moment. Si l'interdit de se déplacer est présent pour les ceintures blanches et jaunes, il signifie leur incapacité à ne pas déranger les autres dans leur travail. Rien n'exclut qu'il se déplace pour ne pas exploser mais dans des Lieux spécifiques.
- Si l'on revient à la source des ceintures de comportement, elles renvoient aux ceintures en judo. Le passage de ceinture dénote un ensemble de compétences techniques articulées entre elles en vue d'une réalisation aussi bien qu'un esprit et une discipline. Et la capacité à réaliser une compétence isolée ne démontre pas la possibilité de changer de ceinture. Il me semble qu'il faut garder en mémoire cet esprit d'ensemble de compétences et ne pas les concevoir comme des items isolés et indépendants de l'ensemble. Les différentes parties d'un tout ne constituent pas le tout.
- En outre, il ne s'agit pas d'une progression linéaire du simple vers le compliqué mais d'une progression complexe où un même savoir-faire, un même savoir-être est complexifié, décliné où les attentes sont plus grandes et les responsabilités aussi. Il convient sans doute à réussir à les définir avec précision pour sa classe.
- On peut imaginer que les rôles assumés en classe permettent de modifier le statut d'un élève. Mais également

l'inverse. D'où l'intérêt d'essais, d'accompagnements dans les apprentissages qui offrent des possibilités de modifier son statut et d'apprendre de nouveaux rôles. Mais à la fois, ce peut être le désir d'assumer une responsabilité qui peut faire progresser vers des sommets impossibles. D'où l'intérêt d'un lien entre les ceintures de comportement et des métiers par exemple.

Etre responsable c'est bien assumer non pas un mais des Rôles, dont on attend qu'ils nous confèrent des Statuts (p.63) FP, J Pain, 198.

- Statut : position sociale que l'individu occupe dans un système particulier à un moment donné (assigné ou choisi). Deux fonctions : détermine la personne et identifie l'autre. Un statut est identifié par rapport à des droits, des devoirs auxquels sont attribués des valeurs sur une échelle sociale de prestige et de pouvoir. L'acquisition d'un statut nécessite de passer par un certain nombre d'expériences, d'épreuves.

- Rôle : chaque statut correspond à plusieurs rôles et à chaque rôle à des attentes de rôles c'est-à-dire des conduites à tenir (en fonction du groupe et sur ce que doit faire la personne qui occupe ce rôle).

Liberté, responsabilité, pouvoir, statut, rôle autant de notions qui confèrent aux ceintures de comportement, à tous les liens qui en découlent et à leurs mises en place; une dimension symbolique très forte.

Le 10 mars le groupe continue à échanger et les choses se précisent :

- L'important est de développer un respect envers toutes les couleurs de ceintures et de bien asseoir l'institution sur des valeurs et des règles. (respect du statut de chacun / la loi et l'esprit.)

- Les ceintures semblent aider à construire la personne en traduisant des capacités mais aussi des incapacités. Pour l'enfant, il est important que plus qu'un "moins qu'un autre", la ceinture exprime un "là où j'en suis".

Pour qu'il y ait cette dimension positive, il faut des critères formalisés qui aident à une compréhension des différences. Il faudrait que les ceintures fassent apparaître ce qui n'est pas encore acquis et ce que le groupe permet de faire à un élève donné. (construire la personne - aider à grandir). Les ceintures apparaissent maintenant au groupe moins comme un instrument de normalisation ou de sanction que comme une aide à avoir un statut et à grandir.

- La dimension d'accompagnement est importante. Il ne faut pas écraser le jeune sous la difficulté des critères mais l'accompagner. (Le groupe donne un statut et aide l'enfant à grandir jusqu'au statut suivant...)

- Importance de l'aspect symbolique dans la progression (je grandis) et ça se voit (affichage).

- Quel que soit le système choisi, il faut qu'il permette de mettre l'enfant en mouvement. (Une pédagogie de l'implication et de la distanciation.)

- Il paraît intéressant de lier les critères d'obtention des ceintures de comportement, non pas à la sanction d'un élève, mais à l'idée de protection de l'élève concerné (tu n'es pas encore capable de... et on te mettrait en danger si...) ou du groupe (tu n'es pas encore capable de... et on mettrait la classe en danger si...). (Protection)

- Il faut une interaction forte entre les ceintures et les droits qu'elles donnent (cette ceinture me donne droit à... / pour acquérir ces droits, je dois être capable de...) (responsabilités - pouvoirs)

- Il paraît important que l'enfant voie à travers l'acquisition des droits et des responsabilités ce qu'il peut devenir, lui permettre de se projeter.

(Moi aussi, je peux grandir, bientôt je pourrai . / cf : Freinet).

Le 21 avril, le groupe continue sa réflexion sur les limites et les garde-fous ? Le cadre et le hors-cadre ?

- On a intérêt à avoir des critères comme garde-fous par rapport aux injustices possibles. Il faut bien définir le cadre. (justice et loi)

- Il est important de lier les ceintures de comportement aux autres institutions afin de donner du sens et d'éviter de tomber dans le piège d'un face à face (transfert / contre-transfert)

- Ce qui est important, c'est de mettre en place des changements, c'est ça qui permet de ré-impulser du désir, de construire petit à petit. Ce qui m'interpelle, c'est cette question de construction progressive et donc des institutions qui sont vivantes. (être en mouvement - avancer - grandir - vivre.).

- Ce qui m'intéresse dans mon métier, c'est cette mise en mouvement et c'est ce que je trouve en PI. Mais il faut équilibrer cette mise en mouvement avec un cadre bien posé pour rassurer les élèves, les sécuriser. Il y a donc nécessité d'être en mouvement et en même temps nécessité de stabilité. (être en sécurité pour pouvoir prendre des risques.et grandir)

- Les ceintures sont structurantes, elles sont du côté de la prévention alors que les permis à points (ou la monnaie)

sont plus du côté de la sanction (la loi, l'application de la loi).

- C'est important pour les élèves qui cherchent les limites, d'arrêter un dispositif fixe et ferme. Les hors-cadres (bolides) ont besoin de trouver les limites, d'être contenus, d'où l'importance des dispositifs P.I. comme médiation pour éviter le face à face (transfert / contre-transferts).

- Si on ne peut pas garder les hors-cadres dans le cadre tout le temps, il est important d'essayer de les garder dans le cadre le plus longtemps possible quitte à aménager le cadre. Quand il ne peut plus y rester, lui permettre très clairement d'être hors du cadre sans que ce soit pénalisant, il doit donc y être autorisé. (norme et statut.)

- Quand on met en place notre système, les hors-cadres nous poussent à inventer, à aller plus loin. Exemple : Les institutions, quand elles fonctionnent, repose tout le monde : les élèves hors-cadre, les autres élèves et le prof. Quand ça ne fonctionne pas, ça nous pousse dans nos retranchements. (être en mouvement pour pouvoir grandir)

- Quand on a un jeune hors-cadre, on se crispe mais c'est quand on commence à lâcher prise que ça bouge même s'il y a un dispositif particulier. Si on ne se focalise pas là-dessus, ça peut aider l'élève à revenir dans le cadre. (statut ou symptôme?)

- Souvent le : "Je ne veux pas " est à lire : " Je ne peux pas ". On a des élèves en rupture scolaire et qui ont besoin d'aller au bout de ça. C'est important de respecter ce refus. Il faut faire tout un travail de va-et-vient entre le dehors et le dedans et ça permet un questionnement chez le jeune sur son désir profond d'être dehors ou dedans (vouloir et pouvoir /dehors et dedans).

Et Frédéric synthétise remarquablement tout ça le 11 mai :

- De l'intérêt du lien des ceinture aux autres institutions : Au risque de stigmatisation, de marquage que la ceinture pourrait induire, il semble que la ceinture dans ce qu'elle fait lien avec les autres institutions (responsabilités, droits, devoirs) donnerait la possibilité de se décoller de ces positions de « mauvais objet » autant pour le sujet lui-même que pour le groupe. La PI est un système - rien ne tourne seul

- Le cadre et le désir : Les rituels assurent une fonction de sécurité. Et en réponse à l'inédit que chaque situation porte en soi, le cadre permet et vit du désir - de l'élève et de l'enseignant. Accepter le désir, c'est accepter le déséquilibre, le nouveau dont a besoin la classe pour faire son chemin. C'est ainsi que les « hors-cadres », « enfants bolides » (F. IMBERT) bousculent le cadre et posent la question du désir de chacun. Mais aux moments où ce n'est plus tenable, la punaise rouge, la mise en marge, la sortie vers un médiateur sont des réponses institutionnelles pour que le cadre n'explose pas. Toutefois, ces réponses institutionnelles (dans ce qu'elles assurent la constance et la contenance du cadre et de ses limites) ne sont pas une exclusion mais plutôt comme un « dehors dedans ». Accepter le « hors-cadre » non comme un échec mais un choix du sujet. Ainsi les ceintures relèveraient plus de l'ordre de la prévention : elle protège et renforce.

Jan VERSCHELDE et le groupe GPI 31
juin 2004

réécriture et lecture
Frédéric CANAC
février 2010